



Service de prévention

MEDIATION

Rapport d'activités 2015

Equipe de médiation sociale et éducative des Couronneries, Saint-Eloi et Trois Cités
A votre écoute et vous aide à régler les conflits

Editorial

Encourager les Capacités d'Agir démocratiques et civiques

Les attentats du 8 janvier et du 13 novembre 2015 ont ébranlé l'ensemble des salariés du service de Prévention. L'investissement républicain et les valeurs fortes portées par les encadrants, secrétaires, éducateurs et médiateurs du service ont été bousculés par ces épisodes de violences ; dans ce fracas, les éducateurs et les médiateurs ont au pied levé assuré une présence auprès des jeunes et des familles des quartiers de Poitiers.

Par Emmanuel DELESTRE

Directeur service prévention ADSEA 86

A l'écoute, tout autant que dans le débat, ils étaient présents pour échanger et confronter leurs idées, leur approche face, entre autre, aux multiples théories du complot qui leur étaient présentées.

Si certains jeunes et certains adultes étaient dans la provocation, pour d'autres, cette histoire qu'ils se racontaient pouvait être le début de l'isolement et de l'anonymat ou le renforcement d'une pensée radicale...

La médiation, au-delà d'une recherche de paix sociale, est un acte qui permet, à partir de situations de conflit, de générer socialisation et autonomie;

Les médiateurs ont entendu l'abattement, la tristesse, les doutes, les peurs des repréailles, les volontés de s'engager, et, au lendemain de la deuxième série d'attentats à Paris, les propos unanimes de la condamnation par les populations de ces actes qui s'attaquaient à la définition même de l'humanité.

Les traces affectives profondes que nous conservons de ces actes barbares, sont une énergie supplémentaire qui renforcent nos idéaux et décuplent nos engagements auprès des personnes qui vivent durement les difficultés.

Pour cela, la nécessité de penser les causes multiples de la brusque tragédie s'impose.

En 25 ans, ces jeunes français, ont été le produit d'une histoire sociétale ou leur fragilité psychologique et affective est à corréliser avec l'environnement extrêmement dégradé dans lequel ils ont cherché à construire leur identité personnelle.

La jeunesse est une période où s'organise et se conjugue au futur, la quête, le désir et la vision de soi. La diversité et la richesse sociale, culturelle et économique de l'environnement sont des facteurs déterminants pour que le jeune synthétise plus qu'il n'oppose les alternatives qu'il vit, qu'elles soient familiales, sexuelles, ethniques ou professionnelles.

Les choix qui ont accompagnés les profonds bouleversements familiaux, sociaux et économiques ont conduit à de nouvelles constructions dans l'expression des mal-être ; hier et aujourd'hui, des symptômes « bruyants » (comportements déviants, délinquance, consommations de produits psycho-actifs...) ou silencieux (suicides, replis sur soi, auto-mutilation) interrogeaient l'insertion sociale quand la violence des attentats interrogent toute la société ; deux données viennent renforcer ce constat : 70 % des jeunes qui se radicalisent sont des jeunes qui habitent en dehors des quartiers de la politique de la ville ; ce phénomène touche toutes les catégories sociales.

Pourquoi l'opposition naturelle inhérente à la jeunesse vis-à-vis de l'adulte se transforme pour quelques-uns en combat « à mort » contre la société ? Quelles sont les processus qui ont conduit ces jeunes à devenir des armes ? Ces jeunes ne sont-ils pas la partie visible de l'iceberg ou existent et grandissent des radicalités multiformes présent à tous les âges et dans toutes les couches de la société ?

Cette dernière question est sans aucun doute à conserver à l'esprit : au quotidien, les médiateurs sont confrontés aux paroles et/ ou aux comportements radicaux de jeunes ou d'adultes plus âgés.

Pour les plus jeunes, ils expriment les difficultés qui sont les leur à construire leur propre identité dans une société en peine de repères (mutation de la famille, affirmation de l'individualisme absence de transmission de l'héritage familiale, sociale, sociétale, crise de l'emploi et augmentation de la pauvreté, enjeux écologiques vitaux pour l'humanité, ...); les adultes aux comportements radicaux sont l'expression d'un repli sur soi, d'un enfermement et de peurs fondés pour beaucoup sur des représentations irrationnelles de l'autre et de l'alentour.

Les pensées binaires sont accessibles et compréhensibles à chacun, situant avec simplicité les amis et les ennemis ; ce kit simpliste et manichéen clive la société entre bon/mauvais, vrai/faux... alors que la réalité est multiforme et complexe. Un tel appauvrissement de la pensée critique peut mettre en danger la démocratie dont l'énergie provient du débat et de l'analyse partagée.

La médiation, alliée à la prévention spécialisée est la seule action sociale et éducative où des adultes disponibles et structurants réalisent une présence sociale dans la rue, en immersion sur les quartiers, apportant écoute, débat et propositions aux populations qui décrochent, qui dévient ou qui se radicalisent.

La réactivité, la proximité et la responsabilisation sont trois principes fondamentaux que la médiation sociale et éducative met en œuvre à Poitiers ; à partir de situations en tension, dans les transports, l'habitat social ou l'espace public, ils écoutent, orientent, et accompagnent des populations qui sont tentées par les clichés faciles et binaires de la radicalité. Une des réponses est de produire un environnement social émancipateur pour chacun dans une démocratie qui se renouvelle.

Le jeune dangereux est un jeune en danger ; les médiateurs et les éducateurs gardent et éclairent la rue tout autant que les espaces privés, en maintenant les êtres humains « vivants », comme d'autres métiers garde la paix; tout l'enjeu est d'amener le jeune à la prise de conscience de son potentiel, la perception du différend comme une richesse, l'entraide, l'altruisme, les mobilisations collectives pour améliorer sa qualité de vie et son environnement de proximité, lui rendant possible des identifications, des affiliations à des images d'adultes ; la finalité est de l'amener à se projeter vers une vie future « heureuse ».

Voilà le rôle de la structuration choisi à Poitiers, d'organiser la prévention spécialisée et la médiation sociale distinctement mais dans le même service afin que se crée, au-delà de la mutualisation des financements, une pratique qui se construit sur la rapidité / proximité d'un premier contact. La responsabilisation des jeunes, des habitants et des citoyens et la complémentarité des réponses éducatives et sociales.

Présentation de la médiation à Poitiers

Le médiateur, formé à l'écoute, repère les malentendus, les signale et par un travail sur les mots favorise l'acheminement vers la meilleure compréhension possible. Son extériorité lui donne le recul pour mieux percevoir les décalages de registre d'expression. Son absence de pouvoir et la confidentialité libère la parole.



Michèle Guillaume HOFNUNG définit la médiation comme étant « un processus de communication éthique reposant sur la responsabilité et l'autonomie des participants, dans lequel un tiers impartial et indépendant sans pouvoir décisionnel ou consultatif, avec la seule autorité que lui reconnaissent les médiateurs, le médiateur favorise par des entretiens confidentiels l'établissement, le rétablissement du lien social, la prévention ou le règlement de la situation en cause ».

Le médiateur social et éducatif « Habitat social, transport, espace public » a pour mission la prévention et le règlement des conflits dans l'habitat social, le transport et l'espace public.

La mission du médiateur est territorialisée (quartiers des Trois Cités, Couronneries et Saint Eloi); cela lui permet d'intervenir dans sa mission de médiation logement, transport et espace public sur un lieu d'habitation partagé. La présence

régulière et adaptée du médiateur dans cet espace social lui permet d'entrer en contact et de tisser des relations avec les enfants, les adolescents et les adultes de tout âge.

Processus de communication éthique reposant sur la responsabilité et l'autonomie des participants, dans lequel un tiers impartial, le médiateur, favorise par des entretiens confidentiels l'établissement, le rétablissement du lien social, la prévention ou le règlement de la situation en cause .

A partir de supports éducatifs et relationnels, il contribue à la mise en œuvre d'actions de prévention et de développement social, particulièrement dans son intervention auprès des clubs de football, des maisons de quartier, des écoles et des collèges.

Son approche globale des situations problématiques et la maîtrise des enjeux et des techniques de la médiation lui permettent d'agir sur le règlement des situations.

La médiation est mode alternatif de règlement des conflits basé sur l'autonomie des participants qui incite le dialogue entre les parties.

Médiations interpersonnelles

	Personnes ayant bénéficié d'une 1ère information	Personnes n'ayant pas eu besoin d'un suivi	Personnes suivies dans la durée	Personnes accompagnées vers une institution	Nombre de contacts lors de travail en direction de collectifs
Trois-cités Janv à Déc 2015	567	264	198	105	680
Saint Eloi Couronnes Janv à déc 2015	533	306	227	91	408

Conflits de voisinage

Madame X se plaint de nuisances sonores venant de chez ses voisins du dessus en soirée (musique forte jusque tard le soir...).

La saisine est faite par le bailleur suite au passage de madame X en agence qui a remis un courrier décrivant la situation. Dans un premier temps, le contact est pris avec madame X pour se présenter, expliquer les modalités d'intervention et vérifier qu'il n'y ait pas d'informations manquantes pour intervenir. Suite à cet échange un appel est passé à la famille mise en cause pour fixer un rendez-vous et une visite au domicile. Lors de cette rencontre un rappel du règlement intérieur du bailleur, ainsi que des règles de vie en collectivité est fait. Les voisins indiquent leur capacité à comprendre le fait de déranger et acceptent de rencontrer madame X. Suite à une entrevue en présence du médiateur, la situation rentre dans l'ordre.

Problématique animaux

Monsieur Y se plaint en agence du chien de sa voisine, il s'agit d'une plainte récurrente; le médiateur est saisi. Une première rencontre avec monsieur Y permet de savoir que ce problème dur depuis un moment. La voisine est rencontrée par le médiateur, elle exprime des difficultés à avoir de l'autorité sur son chien. La proposition lui est faite de rencontrer le médiateur canin de la mairie. Après un bref échange téléphonique, une intervention commune se fait au domicile de cette dame pour travailler avec elle sur sa capacité à limiter les aboiements intempestifs de son chien. Après deux rencontres on

peut constater une amélioration de la situation.

Hygiène

Madame X habite un immeuble rénové. Elle possède plusieurs chats mais ne change pas régulièrement la litière. Les odeurs de litière empestent le couloir et incommode le voisinage qui se plaint à l'agence. En lien avec le service d'hygiène de la Ville de Poitiers, le médiateur réussit à entrer en contact avec Madame X. Son logement est très encombré. Elle se confie et nous dit qu'elle est en dépression mais qu'elle fera néanmoins des efforts. Après plusieurs rencontres, elle recommence à changer sa litière et prend l'engagement de désencombrer son logement. Depuis lors, les voisins ne se plaignent plus d'odeurs pestilentielles.



Espace public

Depuis plusieurs semaines, le hall du conservatoire, de la bibliothèque et de la mairie annexe du quartier est squatté par un groupe de jeunes. Le médiateur est sollicité. Des jeunes s'y retrouveraient lorsque les entraînements ou des matches de football sont annulés pour cause d'intempéries. Le médiateur a pris contact avec les dirigeants du club de football pour anticiper et proposer une autre activité dans l'objectif d'éviter les arrivées massives et incontrôlées de jeunes footballeurs dans ces lieux. Le médiateur, outre sa présence sur les lieux, a réussi à mettre en contacts plusieurs acteurs de terrain et régler ainsi un problème d'occupation de hall et les nuisances sonores qui vont avec.

Placer les habitants en capacité d'agir...

Médiation par les pairs

Le projet de médiation par les pairs est issu d'une réflexion commune des différents acteurs du quartier de Saint-Eloi.



Il était régulièrement mis en avant que les écoles avaient des difficultés avec certains élèves et certaines familles. Cela partait de conflits mineurs qui venaient envahir et perturber la classe et la vie de l'école. La médiation par les pairs est un dispositif qui permet de gérer ce type de conflits.

La maison de quartier et le service de prévention ont voulu porter ce projet et l'ont présenté aux écoles et au club de foot. L'idée a donc été de mettre en place la médiation par les pairs dans une dynamique de territoire, et de ne pas la limiter aux écoles. Une demande de financement politique de la ville a été faite et a permis de former une vingtaine d'adultes et quarante enfants fréquentant les deux écoles élé-

mentaires du quartier mais aussi le club de foot et la maison de quartier. La formation fut encadrée par l'AROEVEN et s'est divisée en trois temps un premier à destination des adultes encadrant l'action, un second pour les élèves médiateurs, et un temps final regroupant enfants et adultes. Le dispositif est dans un premier temps mis en place dans les écoles puis sera transposé à la maison de quartier et au club de foot dès le mois de septembre 2016.

L'intérêt majeur de l'action se situe dans la capacité des enfants à acquérir de l'empathie et de l'autonomie. Une amélioration de leur capacité à écouter et à dialoguer est constatée.



Placer les habitants en capacité d'agir...

MIE (tranquillité publique)

L'équipe de médiation dans le cadre de la mission de tranquillité publique que la Ville lui a confié auprès des mineurs étrangers isolés hébergés en majorité dans un hôtel de la gare de Poitiers.

Le médiateur des Trois Cités est le référent du service de prévention sur cette question. Après plusieurs séances de travail, une vingtaine de jeunes d'origines diverses ont été reçus au Club de football des Trois Cités pour participer aux entraînements et matches les mardis, mercredis, jeudis, samedis et dimanches. Ils ont aussi été intégrés au groupe des camerounais qui pratiquent du football loisir tous les samedis au stade Châlons juste à côté du district de football de la Vienne. Plusieurs jeunes ont été orientés par les médiateurs sur les quatre créneaux hebdomadaires en soirée (futsal, basket) encadrés par les éducateurs de rue et les animateurs des Centres sociaux (Couronneries Saint-Eloi, Bel Air, Trois Cités).

Ces jeunes MIE ont également participé à plusieurs

une vingtaine de jeunes d'origines diverses ont été reçus au Club de football des Trois Cités.

éditions du tournoi de football Vitabut. Outre l'activité sportive, les MIE intégrés dans ces deux groupes, sont régulièrement invités à d'autres activités ludiques ou festives.

À la demande des responsables de l'ASE une rencontre a été organisée l'été 2014 avec divers associations des pays dont sont originaires ces jeunes mineurs étrangers. Après des échanges fructueux, des jeunes ont noué des contacts pour une meilleure intégration et ont, pour certains pu rompre ainsi l'isolement. Le médiateur a pu au final, mobiliser, accompagner et créer du lien avec des associations. Une arrivée massive des MIE est signalée. Depuis 2012 le nombre de MIE augmente sur le département et particulièrement à Poitiers. Le Département de la Vienne vient de créer le DAMIE (Disposition d'Accompagnement des MIE).

Le médiateur continuera à se positionner dans une fonction de relais, de facilitateur et d'orientation vers les différents partenaires, en tenant compte de la création du DAMIE.



Ecole de football des Trois Cités

La souplesse du poste de médiation et sa territorialisation permet une implication du médiateur dans la dynamisation de la vie associative du quartier. Aux Trois-Cités, l'engagement du médiateur dans le club de foot et ses 390 licenciés lui permet de rencontrer et de créer des liens de proximité avec un grand nombre d'enfants, de jeunes, d'adultes et de parents habitant le quartier. Cela facilite son immersion et ses médiations futures.

L'objectif du travail est d'accompagner les jeunes et les habitants à s'investir dans des dynamiques collectives. Le maintien et le développement des liens d'entraide renforce à la fois l'estime et la confiance en soi tout autant que la construction collective du bien vivre ensemble.

Ambassadeurs des communautés

Suite à la rencontre organisée en 2011 entre Vitalis et l'association des guinéens de Poitiers pour travailler sur le changement de représentation que certaines familles et personnes peuvent avoir des chauffeurs et des contrôleurs, un lien régulier est maintenu avec cette communauté.

Dans la même ligne d'intervention, La sensibilisation des ambassadeurs des associations communautaires a débuté en 2012 pour avoir des interlocuteurs privilégiés en cas de conflits. Plusieurs rencontres avec des représentants des communautés ont eu lieu au siège de Vitalis pour mettre en place un réseau dense d'interlocuteurs privilégiés avec la structure et ses employés afin de prévenir et de régler rapidement les conflits dans les bus. Le réseau est aujourd'hui construit. Il demande une vigilance et des compétences spécifiques pour l'animer, l'enrichir, et le renouveler. Les médiateurs se positionnent dans des fonctions d'orientation vers les institutions et de facilitateur du lien social.

Animation locale de terrain

Six nations Cup 2015 de Marbourg en Allemagne

Les U15 de Poitiers sacrés champions. Les filles deuxièmes et les U13 troisième.



Le dimanche 02 Août 2015, jour de la finale du tournoi des six nations, restera gravé dans les mémoires des jeunes adolescents de Poitiers ayant fait le déplacement de Marbourg. Ces ados, venus des quartiers Saint-Eloi, Couronneries, Trois Cités et Bel Air ont successivement gagné les U15 Allemands (Marbourg), Slovènes (Maribor) avant de venir à bout de la redoutable équipe de Roumanie (Sibu) aux tirs aux buts en finale. Les filles et les U13 de Poitiers ont terminé respectivement deuxième et troisième de leur catégorie. Au coup de sifflet final c'est la liesse du côté français tandis que les jeunes roumains détenteurs du titre sont inconsolables. La victoire des U15 de Poitiers reconfortera le staff français qui a eu du fil à retordre à canaliser les jeunes depuis le début du séjour.

L'aventure allemande à laquelle participe le média-

teur social des Trois Cités, débute le mercredi 29 juillet 2015 à 6 heures lorsque qu'un bus ayant à son bord une forte délégation de cinquante footballeurs pictaviens, quitte Poitiers en direction de Marbourg sa jumelle pour participer à la deuxième édition du tournoi des Six nations. Après avoir parcouru 1040 kilomètres elle arrive à destination aux environs de 21 heures. La délégation française est installée dans un gymnase aux côtés des Allemands, Roumains et Slovènes. Northampton (Angleterre) et Sfax (Tunisie) les deux autres villes jumelles de Marbourg n'ont pas pu faire le déplacement.

C'est avec un pincement au cœur que le médiateur social des Trois Cités et la délégation pictavienne quitte Marbourg le mardi 04 août aux environs de 9h. Arrivée à Poitiers vers 23h.

Vitabut

Comme chaque année et ce depuis cinq ans, les médiateurs ont activement participé au tournoi inter-quartier organisé par l'Association Sanza, le District de football de la Vienne et Vitalis, aux côtés de trois cent jeunes amateurs de football.

Animation du partenariat à partir des saisines ou constats

Abris bus

Le médiateur social des Trois Cités a monté le projet de restauration l'abris bus des Trois Cités cet été en lien avec Vincent Blanchard, éducateur de l'équipe de Prévention du quartier. Celui-ci a mobilisé plusieurs jeunes pour un chantier loisir. A l'issue de cette belle réalisation, les jeunes ont passé une journée mémorable au futuroscope cet automne. Le projet a été soutenu naturellement par Vitalis, Sipéa Habitat et le Centre socio-culturel des Trois Cités. Depuis près d'une année que cette fresque qui fait office de monument du quartier a été réalisée, elle n'a jamais été dégradée.



Centre commercial des Trois Cités

Les commerçants du centre commercial se plaignent de rassemblements bruyants de majeurs et de d'enfants qui s'alcoolisent à longueur de journée devant les magasins et les boutiques. Le médiateur est sollicité. Après une analyse de la situation, il fait le constat selon lequel il s'agit d'un rassemblement des gens du voyage qui n'habitent pas ou plus le quartier. Après plusieurs échanges avec les partenaires des solutions sont trouvés. Les enfants sont placés en familles d'accueil et quelques adultes ont des propositions de logement en dehors du quartier. Le départ des deux grandes familles qui posaient problème a permis de décanter la situation qui a pu être parfois très tendu.

Journées protection de l'environnement avec des jeunes des Trois Cités



Journée nettoyage l'été dernier avec des jeunes de l'immeuble Jean de la Fontaine aux Trois Cités qui ont par la même occasion sensibilisé les plus grands et les adultes contre les incivilités aux abords du bâtiment.

Animation du partenariat à partir des saisines ou constats

L'Horloge

L'intervention à l'Horloge ou plus précisément sur les halls 4 et 5 de la place Fabre d'Eglantine à Saint-Eloi se fait par la médiation depuis le mois de mai 2015.

Ce lieu est identifié par un certain nombre de jeunes du quartier comme un lieu de rendez-vous et d'occupation, on pourrait dans une certaine mesure le comparer à la place d'un village lieu de rdv et de rassemblement. Cet espace est principalement fréquenté par des jeunes hommes de 15 à 20 ans environs. , il a été demandé par Logiparc de trouver un moyen de faire partir ce groupe qui quotidiennement occupe l'espace et le dégrade avec des jets d'ordures des tags, des boites aux lettres vandalisées, des halls abimés... Le médiateur a donc régulièrement rencontré ces individus afin dans un premier temps de me présenter et d'expliquer les raisons de mes passages répétés. Suite à cela il a pu être identifié et

a réussi avec l'aide des collègues éducateurs de prévention du quartier, à mobiliser certains de ces jeunes sur des supports éducatifs, comme les chantiers loisirs. Ceux-ci permettent de redonner un rythme de vie à ces garçons, et pendant leur temps d'activité ou de travail ils ne sont pas sur place. Un travail de sensibilisation et de responsabilisation sur le respect du lieu est toujours en cours. De plus un projet de création d'un parcours sportif est en cours d'élaboration avec certains jeunes, ainsi qu'un projet autour de la culture urbaine réunissant les jeunes, les habitants et les différents acteurs du quartier. Le médiateur saisi toute opportunité qui permette une mobilisation de ces jeunes adultes.

Temps collectif au Parvis

Depuis l'ouverture de ce bâtiment, des indices portent à penser que la vie en communauté au sein de l'immeuble est compliquée. Bien qu'une nette amélioration des incivilités dans les parties communes soit

afin de travailler à la mise en place d'un projet avec et à destination des locataires. L'objectif premier était de mobiliser les habitants, de leur donner la parole et de leur permettre d'être force de propositions, afin d'améliorer la qualité de vie et l'image du bâtiment.

Pour ce faire un partenariat renforcé s'est mis en place entre LADSEA et la maison de quartier afin de cibler des habitants « moteur » fréquentant déjà certains lieux ressources. Puis des temps de rencontres informelles de se fait au sein de l'immeuble, pour présenter le projet et évaluer sa faisabilité. Après plusieurs rencontres un temps a été identifié pour la mise en place d'une action collective, et ce sous la forme d'un concours de déguisement à destination des enfants pour halloween. Ce moment a été investi par des familles de la résidence qui ont participé à ce moment convivial. De plus la participation et l'investissement de plusieurs mamans du quartier qui ont pu proposer un repas à l'ensemble

des participants reste un point fort et incontournable qui explique aussi

cette réussite. Le repas dans le hall en fin de journée a été aussi un moyen pour le médiateur d'échanger plus directement avec les habitants sur la vie dans ce bâtiment.

Par la suite, une rencontre avec les participants a permis de debriefer et de s'entendre dire par les habitants qu'il serait souhaitable de renouveler le projet l'année suivante.

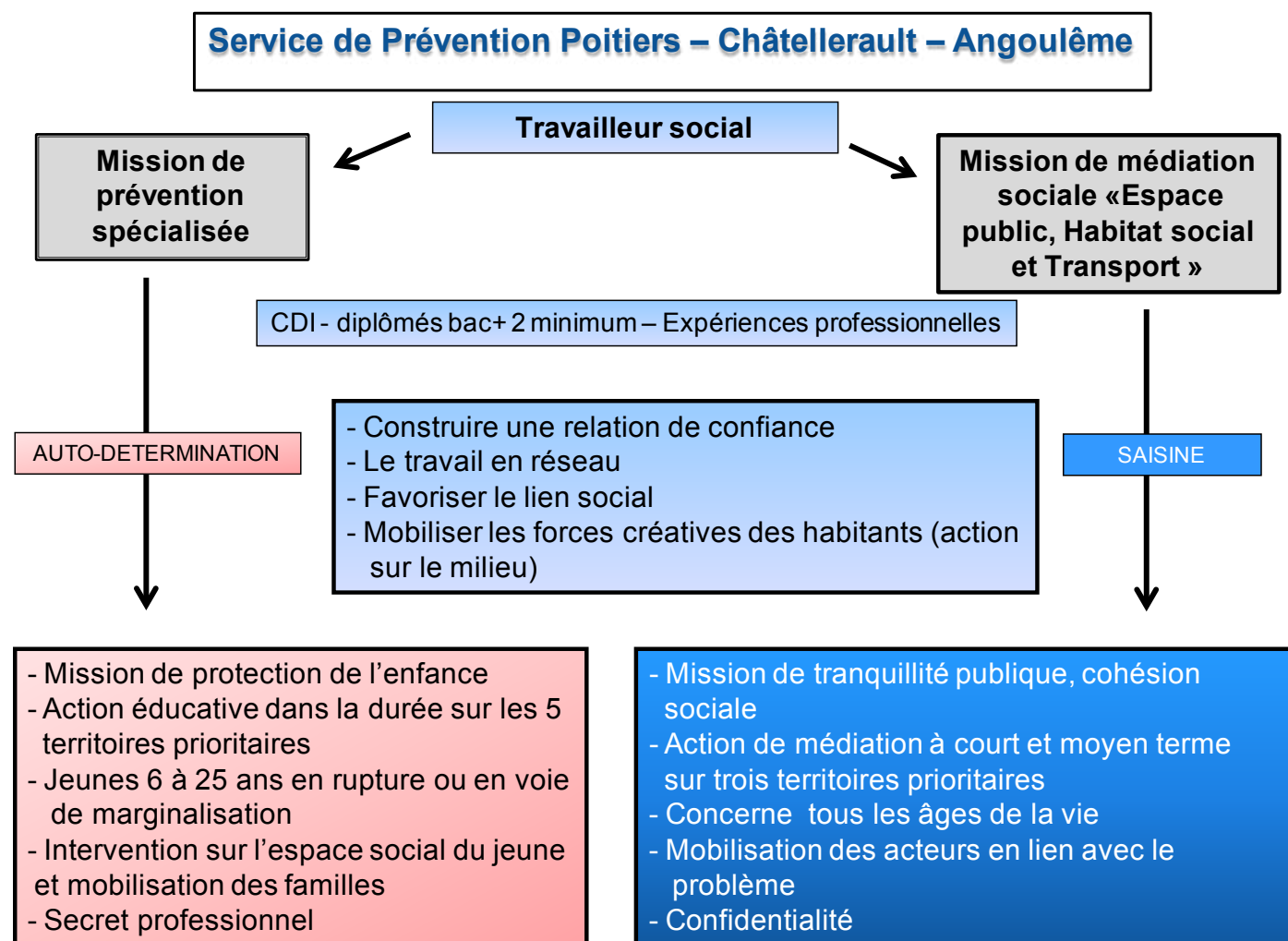


soulignée par le responsable d'agence de SIPEA Habitat et l'agent d'entretien, certaines problématiques persistent: Incivilités et dégradations : bacs à fleurs détériorés, urine dans les ascenseurs, excréments dans les escaliers, graffitis d'insultes dans les parties communes ; parties communes peu investies par les habitants : espaces verts, jardins partagés, hall ;réputation négative de l'immeuble dans le quartier : déménagements répétés (forte rotation) ou refus de futurs locataires de s'y installer. Sipea-Habitat a donc sollicité le médiateur



L'action concertée avec les éducateurs

Les missions des éducateurs et des médiateurs ont été bien différenciées par le schéma ci-dessous, leur travail sur les quartiers est néanmoins complémentaire et en étroite relation.



Les médiateurs sont amenés, lors de leurs interventions dans le cadre de conflits de voisinage ou de projets collectifs, à rencontrer des familles et des jeunes potentiellement suivis ou pouvant être accompagnés par les éducateurs. Inversement, les éducateurs accompagnent des familles et des jeunes qui peuvent vivre des situations de conflits avec leurs voisins, d'autres habitants du quartier ou des institutions.

Les réunions de site organisées par secteur d'intervention, donc par quartier, permettent aux éducateurs et aux médiateurs de s'informer, échanger et se concerter sur les situations familiales pouvant intéresser l'autre métier. Ces temps sont aussi l'occasion d'échanger des informations générales sur la dynamique du quartier, les acteurs et les projets en cours auxquels

peuvent participer tant les éducateurs que les médiateurs.

A plusieurs reprises, les éducateurs de la prévention spécialisée ont pu faire appel au médiateur dans le cadre des suivis qu'ils avaient engagés avec des jeunes car une problématique logement existait.

Réciproquement le médiateur a fait appel aux éducateurs dès qu'une situation problématique en protection de l'enfance a été repérée et devait être accompagnée dans la durée sur un plan éducatif.

Initié depuis de nombreuses années par l'équipe de prévention en partenariat avec le centre social sur le quartier des Trois-Cités, il arrive que le médiateur soit présent à la pratique du futsal qui mobilise un grand nombre de jeunes du quartier.

Perspectives 2016-2017

Sur les secteurs d'intervention des médiateurs

* Poursuivre les médiations inter-personnelles à partir des saisines des financeurs

* Maintenir une présence sociale forte qui fonde une intervention de proximité et de responsabilisation (observation et veille sociale, auto-saisine, immersion « sans gilet »...)

* Veiller à ce que chaque partenaire-financeur maintienne une facilité de travail entre les médiateurs et leurs propres équipes dans un esprit de confiance réciproque

* Par exemple, rédiger une charte éthique permettant de créer des conditions d'accueil, de travail et de confiance satisfaisantes, clarifiant pour chacun la fonction des médiateurs et leur place dans les institutions

* Participer au développement de la médiation par les pairs sur les quartiers des Couronneries et les Trois cités (écoles primaires et collèges) ;

* Continuer à soutenir les associations communautaires dans leur recherche d'insertion et d'intégration, le médiateur étant une passerelle avec la société d'accueil ;

* Finaliser la convention de partenariat avec Vitalis (présence dans le bus, ambassadeurs des communautés, développement des actions en pré-contentieux...)

* Maintenir une vigilance en matière de tranquillité publique concernant les mineurs étrangers isolés, en leur permettant l'accès aux ressources de la prévention, en complément de l'action du DAMIE (porté également par l'ADSEA).

* Continuer à initier ou à participer à des actions collectives qui favorisent la rencontre, l'entraide et les échanges sociaux et inter-générationnels ;

* Développer des actions de mobilisation et de capacité d'agir des habitants dans le but de les rendre acteurs de leur environnement (entraide, développement de projets collectifs, préservation des lieux sur le quartier...)

Conclusion

L'action de prévention, et notamment la médiation vise à régler les problèmes individuelles et de groupes « sur le fonds » ; l'action des médiateurs porte sur deux niveaux : des actions individuelles et collectives de prévention des conflits et des actions de gestion des conflits.

Le service de Prévention de l'ADSEA 86 cherche à renforcer l'adhésion des partenaires (ville, bailleurs, transporteurs, Etat) à un projet co-construit de médiation, avec des objectifs communs, une action mutualisée et cohérente, des interventions claires et coordonnées qui s'appuient sur l'ensemble du tissu de prévention du quartier et de la ville.

L'action de prévention éducative « auprès et avec » l'humain nécessite engagement, technicité et durée... c'est la garantie d'effets durables à condition de tenir compte de l'histoire, des ressources et des contextes de chaque quartier.

Depuis longtemps, Poitiers a construit un maillage de prévention articulé et coordonné sur des idées de complémentarité des réponses éducatives, de responsabilisation des populations, de règlements en profondeur des situations individuelles, de proximité des interventions.

Une pensée analytique, isolée pourrait être tentée par la « sécuri-médiation », action séduisante, en trompe l'œil, à effet immédiat, mais qui brouille les repères, à terme, d'un côté des agents de sécurité (police municipale et police nationale) et de l'ensemble des acteurs éducatifs et de l'autre des habitants et des jeunes ; cette pratique testée dans de nombreuses villes, depuis la fin des années 90 à l'odeur de la médiation, la couleur et le goût de la médiation mais ce n'est pas de la médiation... Ces expériences montrent que la seule vertu que la sécuri-médiation

conserve est, au final, la proximité de l'intervention, vidée de son sens, le flou créant au passage un détricotage progressif de l'existant.

Il convient de concevoir que fondamentalement c'est par une séparation simple des métiers de la sécurité et de la prévention que peut s'élaborer une complémentarité républicaine, lisible par tous.

En 2011, le Conseil Départemental de la Vienne et la ville de Poitiers ont donné leur accord pour que soit organisé, au sein du même service, les actions de prévention spécialisée et les actions de médiation « habitat social, transport et espace public » ; organisé complémentirement l'une par rapport à l'autre, ces deux missions distinctes permettent de se renforcer mutuellement, facilitant les passages de relais d'une mission à une autre.

A ce jour, Poitiers (ADSEA 86) est avec Saint Etienne (AGASEF) et plusieurs villes du département des Bouches du Rhône (ADDAP 13) une des rares villes à avoir choisi cette organisation mutualisée.

A une époque où les radicalités prennent des formes multiples ou les expressions violentes ne sont à écarter nulle part, ils nous semblent importants de participer aux rassemblements de tous les acteurs du quartier pour participer à l'éducation des enfants, des jeunes et des adultes.

Le service de prévention fait sienne cette phrase d'un auteur français célèbre: « **L'attitude d'union doit être une idée fixe. Unir, c'est bâtir avec l'autre la cité invisible** ».





L' équipe de médiation



Gabriel NGADOU



Couronneries-Saint-Eloi

Trois Cités



Jonathan BARNIER

